

Moustique /

Abonnez-vous maintenant et profitez de 6 mois gratuits

Je m'abonne

Société

Violences antisémites: "Le discours anti-juif n'est jamais mort"

Par [Ariane Kandilaptis](#) Mercredi 13 novembre 2024 10:06

🕒 Temps de lecture : 3 minutes

Depuis quelques jours, de terribles vidéos d'agressions de personnes de religion juive sont diffusées dans les médias. Dans la nuit du 7 au 8 novembre, à Amsterdam, en marge d'un match de football, des agressions se sont déroulées, provoquant une onde de choc pour certains, et beaucoup moins pour d'autres.



Belga Image

La communauté juive s'inquiète évidemment de ces actes antisémites. Pour Joël Kotek, président de l'Institut Jonathas, Centre de recherches convergent vers ce type de comportements, comme la récente polémique autour des propos de Herman Brusselmans (écrivain belge flamand) dans une chronique avoir envie "d'enfoncer un couteau pointu dans la gorge de chaque juif (qu'il) rencontre", après avoir vu une photo d'un enfant su

juifs, pas des sionistes ou des Israéliens. Que dire sinon que c'est un véritable appel, à peine déguisé, à la chasse aux juifs. Non, au meurtre de jeunes se croient désormais autorisés à "casser du juif", d'Amsterdam à Anvers."

NOS DERNIÈRES VIDÉOS

LA LECTURE DE VOTRE ARTICLE CONTINUE CI-DESSOUS

Inscrivez-vous à la newsletter de Moustique

Recevez notre sélection d'actu quotidienne, avec les infos qui ont marqué la journée.

Votre e-mail



Je m'inscris



Depuis le 7 octobre

Évidemment indignée par la situation, la communauté juive ne peut que constater une augmentation de l'antisémitisme depuis plus d'un an. "D de fascisation des juifs dans le débat public. En France et au Royaume-Uni, le pic des incidents antisémites s'est déroulé dans la première semaine d'octobre (le plus grand massacre de juifs depuis la Shoah). Et ce, avant même les représailles israéliennes que l'on peut juger, ou non, disproportionnées."

→ À lire aussi : [À quel point le nombre d'actes antisémites a-t-il bondi?](#)

Une tendance qui ne va pas s'atténuer dans un futur proche. "Je pense qu'effectivement, il y a une montée d'antisémitisme, mal orientée. C'est celle des protestations légitimes, qui doivent être non violentes, à l'égard de la politique du gouvernement Netanyahu" explique Jean De Munck professeur de l'antisémitisme.

“ Il y a un fond antisémite qui ne demande qu'à être réactivé ”

Mais malgré tout, le discours antisémite n'a jamais été à bout de souffle. "Il y a un fond antisémite qui ne demande qu'à être réactivé, par la situation actuelle en Europe, où il était quand même très affaibli. Après la Shoah. Il n'est pas mort non plus dans le monde arabo-musulman. Il y a un fond antisémite qui ne demande qu'à être réactivé."

L'antisémitisme et le gouvernement Netanyahu

Certains des comportements et actions du gouvernement Netanyahu sont évidemment condamnables, mais rien ne peut pardonner l'antisémitisme. Ce n'est pas les juifs qui bombardent Gaza. C'est le gouvernement israélien, donc toute la protestation contre le gouvernement Netanyahu n'est pas une protestation contre Israël. Les pouvoirs, des autorités politiques, mais aussi des autorités culturelles, d'apprendre à faire des différences très fortes et à maintenir évidemment la distinction entre Israël et les juifs.

→ À lire aussi : [Pourquoi l'extrême-droite tente-t-elle de passer de l'antisémitisme au prosémitisme?](#)

Pour Joël Kotek, la fixation sur ce conflit, alors que beaucoup d'autres sont en cours, et l'accusation de "génocide" contre Israël n'est que le reflet d'une focalisation excessive. "On parle-t-on autant de ce seul conflit ? Pour cela, il faut se référer au sociologue Didier Lapeyronnie. Non sans raison, ce chercheur qui enseigne à l'université de Paris explique que «la focalisation sur les événements du Proche-Orient vient du fait que les gens sont antisémites, pas l'inverse». Les ratés (réels) du processus de paix justifient des sentiments d'hostilité anciens. Le conflit israélo-palestinien offrirait ainsi aux divers courants antisémites (chrétien, extrême-droite) un champ d'interprétation permettant de crédibiliser les vieux systèmes d'accusation qui ont visé les Juifs durant des siècles. Bref, de réactualiser la judéophobie que l'on pensait disparu de l'espace public depuis la Shoah."

Les 18 et 19 novembre, à Bruxelles, Joël Kotek organise un colloque international "L'exil forcé des juifs, des chrétiens et des yézidis des pays d'Europe".

DÉBAT